



# Jacques Tardi

Jacques Tardi passe ses premières années dans l'Allemagne de l'après-guerre, son père étant militaire de carrière. Plus tard, les atrocités de la guerre de 14-18, celle de son grand-père, d'origine corse, hanteront ses rêves d'enfant avant de devenir par la suite un des thèmes majeurs qui inspireront son œuvre.

Étudiant à l'école des beaux-arts de Lyon, puis aux Arts décoratifs de Paris, Jacques Tardi dessine sa première bande dessinée, « La Marque verte ».

En 1969, il fait ses débuts dans l'hebdomadaire « Pilote ». En 1972 paraît sa première longue histoire, « Rumeurs sur le Rouergue », sur un scénario de Pierre Christin (éditée en album par Futuropolis en 1976).

C'est en 1976 que Jacques Tardi fait son entrée chez Casterman et entame une série qu'il poursuit pendant de nombreuses années, « Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec », dont le succès ne se fait pas attendre. Le neuvième album de cette série populaire, intitulé « Le Labyrinthe infernal », paraît en 2007.

Parallèlement, Tardi adapte le Paris de Léo Malet, celui des aventures de Nestor Burma (1982-2000), et réalise d'autres adaptations qui sont autant de succès dont « Le der des ders » de Didier Daeninckx (1997), ou encore « Le cri du peuple » de Jean Vautrin (2001-2004), qui se hisse à la hauteur du reste de son œuvre.

Jacques Tardi est lauréat en 1985 du prestigieux Grand Prix de la Ville d'Angoulême.

À la fin des années 1990, il crée le feuilleton radiophonique « Le Perroquet des Batignolles » avec Michel Boujut, diffusé en 1997 sur France Inter.

En 2012, il publie « Moi, René Tardi, prisonnier de guerre au Stalag II-B », à partir des souvenirs de la captivité de son père durant la Seconde Guerre mondiale.

Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 2013, il refuse cette distinction en indiquant ne vouloir « rien recevoir, ni du pouvoir actuel, ni d'aucun autre pouvoir politique quel qu'il soit ».

En novembre 2015, il est parmi les signataires de l'Appel des 58.